

ÉTUDE MORPHOSYNTAXIQUE ET SEMANTIQUE DES PRENOMS EN FODONON

Donourou Bakary OUATTARA

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

bakaryouattara98@yahoo.fr / bakaryouattara98@gmail.com

Résumé : Le présent article a pour substance l'étude morphosyntaxique et sémantique des prénoms en fodonon. Cette étude se présente comme un cadre de mise en évidence des réalités socioculturelles sur lesquelles se fonde le processus d'identification au moyen des prénoms. En effet, « *ces prénoms ne sont pas que des simples désignations* » (Yéo, 2017, p. 117). Les prénoms ne sont pas attribués de façon hasardeuse, mais sont le plus souvent liés à certains facteurs circonstanciel et/ou temporelle, et ce, souvent, selon le sexe de l'enfant. Ces prénoms traduisent diverses réalités. Ils peuvent être inhérents à un évènement antérieur à la grossesse, à la période de grossesse, voire à l'apparence physique de l'enfant ou encore portés sur des aspirations futures des parents. Au plan morphologique, ces prénoms sont le résultat, de façon générale, d'un processus de composition associant diverses catégories morphologiques.

Mots clés : prénoms, typologie, composition, sémantisme, sexe, circonstance, temps

Abstrat : The substance of this article is the morphosyntactic and semantic study of first names in Fodonon. This study is presented as a framework for highlighting the socio-cultural realities on which the process of identification by means of first names is based. Indeed, "these first names are not only simplex designations" (Yéo, p. 117). First names are not given randomly, but are most often linked to certain circumstantial and / or temporal factors, depending on the sex of the child. These first names reflect various realities. They may be inherent in an event prior to the pregnancy, during the pregnancy period, even in the physical appearance of the child or even related to the future aspirations of the parents. Morphologically, these first names are the result, in general, of a composition process associating various morphological categories.

Keywords: first names, typology, composition, semantism, sex, circumstance, time

Introduction

La question du sémantisme des noms (noms patronymiques, prénoms, surnoms etc.) et de leur supposé complexité morphologique dans les langues sénoufo de Côte d'Ivoire, notamment dans les parlers comme le twébara, le pongala, le fodonon se présente comme une voie de recherche à explorer. Le manque de travaux sur cet aspect des langues sénoufo a contribué à l'incompréhension de la subtilité sémantique encodée dans ces noms et a laissé court à diverses thèses sur la fonction de ceux-ci. « *Et pourtant, les noms occupent une importance capitale dans l'identité culturelle et sociale d'un individu* ». (Sib, 2017)

Pour certains linguistes, au nombre desquels figure Mounin (1963) ces noms sont de simples « étiquettes » dépourvues de tout sens ne servant qu'à désigner un individu. Dans cette perspective de Mounin, l'étude des noms ne s'impose pas. Toutefois, cette perception de Mounin ne trouve pas l'assentiment d'un bon nombre d'auteurs. Aussi, elle semble résulter du fait que l'étude des prénoms dans ces langues n'ait pas fait l'objet d'étude conséquente. Ainsi, plusieurs chercheurs tels que Ruwet (1964), Kripke (1972) vont s'opposer à cette position de Mounin. Dans le même sens, plusieurs auteurs en rapport avec leur discipline de compétence, notamment la sociolinguistique, l'anthropologie, l'onomasiologie et la sémantique vont apporter des arguments allant à l'encontre de cette thèse de Mounin.

Dans la perspective de Ruwet, cet article se veut une contribution à une meilleure connaissance des prénoms sénoufo en général et en particulier du fodonon. Il s'attèle en ses grandes lignes à rendre, spécifiquement, compte des mécanismes de construction des prénoms et à relever la subtilité de sens liée à ces prénoms. À cet effet, ce travail se limite qu'à l'étude des prénoms et ne prend pas en compte les autres types de noms propres, en occurrence les noms patronymiques et les surnoms. Ceci dit, les prénoms en fodonon obéissent à un processus de création lexicale. De façon générale, les prénoms fodonon sont conjoncturels, c'est-à-dire qu'ils sont la résultante d'une circonstance, d'une date de naissance, d'une position d'ordre familiale, d'un élément naturel etc. Aussi, le choix des prénoms dans la langue répond à un principe bien défini : le premier critère de choix est celui de la circonstance, ensuite vient celui de la

date ou du jour de naissance et enfin suit le critère de la position ou du classement d'ordre familial. Partant de ce constat, nous nous sommes posé un certain nombre de questions, à savoir : Quels sont les différents types de prénoms en fodonon ? De quels procédés de formation relèvent-ils ? Que retenir de leur trait sémantique ?

Les réponses à ces différentes questions aboutiront à une meilleure compréhension de la symbolique des prénoms en fodonon.

1. Cadres théorique et méthodologique

1.1. Cadre théorique

Ce présent travail s'inscrit dans une double approche théorique. Notre approche est descriptive et explicative, elle s'inscrit dans le cadre de la création lexicale avec une visée à la fois morphologique et sémantique. Ainsi, l'analyse morphologique proprement dit s'appuie sur les principes de l'analyse fonctionnelle telle qu'initiés par André Martinet (1967), suivis et réadaptés par Luc Bouquiaux et Jacqueline Thomas (1976) de même que sur les travaux de Cruz et Sambiéni (2014) dans leurs descriptions des propriétés morphologiques des nominaux. En ce qui concerne l'analyse des valeurs sémantiques des prénoms, nous nous sommes inspiré des différentes déclinaisons du champ sémantique abordés par Mounin (1972), Lehmann et Martin- Berthet (2013) et Schwischay (2001).

1.2. Méthode d'étude

Dans cette étude, nous nous sommes appuyé sur un corpus d'environ deux mille mots recueilli lors des différents travaux de terrain en vue de la rédaction de la thèse de doctorat sur la période de l'année 2016 à 2020. Spécifiquement, ce corpus comporte environ trois cent prénoms sur lesquels porte cet article. Pour mener à bien ce travail, nous nous sommes servi d'un dictaphone pour l'enregistrement des données et avons procédé à des transcriptions à chaud. Une fois les données recueillies et classifiées, nous avons recueilli les explications susceptibles de justifier le choix de ces prénoms auprès des différents informateurs.

Pour ce qui est de la structure du présent article, la démarche consiste à présenter les typologies des prénoms, dans lesquelles nous procéderons de façon simultanée à l'analyse morphologique et sémantique des différents prénoms ainsi regroupés.

2. Hypothèse de recherche

L'hypothèse de recherche qui sous-tend cette étude est que dans les langues sénoufo en général, et singulièrement en fodonon, tout prénom constitue la mémoire collective de la famille voire du peuple. En effet, contrairement à la valeur des prénoms dans les sociétés occidentales, où les prénoms ne sont que de simples désignations, les prénoms en fodonon sont significatifs. C'est dire que chaque prénom de tout individu le détermine, le caractérise vis-à-vis des autres individus de sa communauté. Ainsi, le prénom d'un individu se présente comme sa carte d'identité, dans la mesure où l'individu en tant que personne déterminée exclusive n'existe pas dans la conception et les croyances du peuple sénoufo. Le choix du prénom de chaque individu est identifié suivant des critères conjoncturels de circonstance et de temps entre autres.

3. La typologie des prénoms

Les prénoms tel que présentés dans ce présent article, sont subdivisés en trois catégories. Ces différentes déclinaisons définissent entre autres les prénoms circonstanciels, les prénoms d'ordre de jours de naissance et les prénoms de classement de naissance.

3.1. *Les prénoms circonstanciels*

Les prénoms circonstanciels sont ceux dont le choix résulte d'un événement particulier. Les prénoms en fodonon ayant un rapport avec les circonstances sont légions. Ils peuvent être le fait d'un événement antérieur à la grossesse, liés à la période ou à l'état de la grossesse, voire à l'apparence physique de l'enfant, ou encore portés sur des souhaits ou aspirations futures des parents. En sus, ces prénoms se distinguent

soit par le fait qu'ils résultent de circonstances heureuses, soit qu'ils résultent de circonstances tragiques ou malheureuses.

Ces prénoms sont généraux, ils ne sont pas attribués à un genre particulier. Effectivement, ils sont aussi bien portés par les garçons que par les filles.

3.1.1. Les prénoms circonstanciels liés à un évènement antérieur à la grossesse

A titre illustratif, nous proposons les exemples suivants :

1. cémógò : « fille désirée »
2. ñamógò : « homme désiré »
3. jénájábà : « épargnez-le »

Le prénom (1) renvoie à un enfant, et spécifiquement, à une fille « désirée ». En d'autres termes, ce prénom qualifie une fille dont la naissance a été plus ou moins inespérée. En outre, une telle dénomination, bien que ne se rapportant pas à un quelconque ordre de naissance, est propre à une fille dont les parents ont eu successivement plusieurs garçons.

Au plan morphologique, cet appellatif, est le produit d'un procédé de composition mettant en association une base nominale et une base adjectivale. Il se construit comme suit :

cáwò : « femme » + mógò : « durée » → cémógò : « fille désirée »

Deux faits morphologiques se dégagent à l'observation de ce composé. D'emblée, nous relevons que l'ordre du composé est **déterminé - déterminant**, la base nominale étant l'élément déterminé et la base adjectif, l'élément de détermination. En outre, en ce qui concerne la structure de chaque constituant du composé, nous observons que seule la base nominale subit une variation : cette base en plus de la perte du suffixe de classe, présente une alternance de la voyelle du radical. Initialement marqué par la voyelle /a/, cette voyelle se réalise /e/ une fois en association avec l'adjectif de détermination. Bien que n'ayant pas d'explication réelle de ce changement vocalique, nous soutenons que ce fait est lié au processus de

composition lui-même et ne saurait être le fait de l'adjectif de détermination dans ce sens où les voyelles des différentes bases ne présentent pas les mêmes traits vocaliques, en occurrence de position, d'arrondissement et d'ATRité.

Le prénom (2), [námógò] présente les mêmes règles de construction que celui de [cémógò]. Il est composé de **náwò** « homme » et de **mógò** « durée ». A la différence de [cémógò], nous relevons que la voyelle du radical du nom ne change pas.

Le prénom (3), [jénájábà] traduit le supplice ou le ras-le-bol d'un parent, notamment d'une mère qui a connu d'énormes difficultés à être mère. Spécifiquement, un tel prénom est donné à un enfant dont la mère a connu soit plusieurs fausses couches, soit n'a pas eu la chance de garder en vie ses enfants après l'accouchement.

Ce dénominatif se présente comme la forme lexicalisée de la phrase suivante :

jélè	wè	nà	jà	b
vous	lui	là	laisser	là-bas

épargnez-le

Ce prénom comme l'ensemble des noms de la langue repose sur les croyances du peuple. Aussi, le peuple fodonon a toujours été attaché à ses valeurs culturelles dont le socle demeure occulte. Ainsi, [jé] dans [jénájábà] est en réalité la forme tronquée de [jélè] qui indique le pronom personnel vous. Ici, [jélè] renvoie à des personnes occultes qui seraient, selon les croyances, à l'origine du supplice de la mère. En somme, [jénájábà] est un composé phrastique de type incomplet. Effectivement, [je□na□ja□bà] ne comporte pas l'ensemble des constituants de la syntaxe de laquelle il découle, notamment le pronom [wè] « lui » et la dernière syllabe du pronom sujet [lè] de [jélè].

A l'instar, des prénoms ci-dessus, le fodonon connaît des dénominatifs « totémiques » (Yéo, 2017). Les prénoms totémiques en fodonon comme dans l'ensemble des parlers sénoufo sont issus généralement de nom d'animaux.

Le totem n'est pas universel, mais spécifique à une famille, à un clan. La symbolique des prénoms totémiques découle de deux circonstances précises. En effet,

des animaux deviennent des totems de certaines familles dans deux cas : soit par reconnaissance d'un bienfait, soit par compensation d'un tort ou d'une faute. Dans le premier cas, l'un des membres de la famille, généralement un ancêtre, a été sauvé (d'une maladie grave ou incurable, d'un égarement en forêt, d'une blessure mortelle alors qu'il était seul en brousse ...) par un animal quelconque. Une fois la santé recouvrée ou une fois revenu sain et sauf parmi les siens, ce dernier va par reconnaissance s'interdire à lui-même ainsi qu'à sa famille et à son clan (s'il en a l'autorité) de manger à l'avenir un membre de l'espèce de son animal sauveur. De plus, il se considérera lui et les siens comme dorénavant étant membres de la famille de cet animal sauveur et vice versa (...). Dans le second cas, c'est un individu ou un groupe d'individus qui a eu à violenter ou tuer un animal injustement ou accidentellement un animal qui, en réalité, n'en était pas. En effet, il pourrait avoir affaire à un génie ou à un esprit qui a pour couverture physique le corps d'un animal. Dans tous les cas, l'esprit de l'animal violenté ou tué ou encore le génie décide en guise de punition, de tuer tous les nouveau-nés de leur agresseur. Face à la perte de ses enfants, le malheureux ira voir un devin qui lui expliquera la cause de son drame familial. Il (le devin) lui dira aussi ce qu'il y a lieu de faire. Au nombre des solutions, le concerné devra avoir pour animal de totem, l'« animal » opprimé ou tué et donner des prénoms qui évoque l'animal totem à son ou ses enfants.

Yéo (2017, p. 123)

A titre illustratif, nous proposons les exemples de prénoms totémiques suivants :

4. gónàgà : « queue de poulet »
5. gófè : « coq »,
6. gókólò « poule »
7. wópè : « serpent mâle »

Au niveau morphologique, ces dénominatifs totémiques sont issus d'un processus de composition. Pour les prénoms (4, 5 et 6), nous avons une base nominale déterminée **gólò** « poulet » et une autre déterminant, **nàgà** « queue ». De même, **fè** qui est une forme nominale qui renvoie au sexe masculin ou **kólò**, qui définit le sexe opposé, c'est-à-dire féminin.

Par contre, [wópè] est construit à partir de l'association de la base nominale **wóbógò** « serpent » et de **pè** qui spécifie le sexe de l'enfant, notamment le sexe masculin. Ici, nous observons que la base nominale déterminée **wóbógò** perd, en plus, du suffixe de classe [gò] la dernière syllabe du radical, en occurrence [bó].

3.1.2. *Les prénoms circonstanciels liés à la période et/ou à l'état de la grossesse*

Bon nombre de prénoms fodonon font allusion aux circonstances inhérentes à la période et/ou à l'état de la grossesse. La période de la grossesse recouvre l'intervalle de temps compris entre les premiers moments de la grossesse à la naissance.

3.1.2.1. *Les prénoms liés à la période de la grossesse*

Ces appellatifs sont spécifiques à des moments spécifiques. Cependant, deux prénoms ont pour autant retenus notre attention, ce sont :

8. wásófò : « personne n'aura de manque »
9. káʔàjómò : « le village parle »

Morphologiquement, ces prénoms se présentent comme des composés complexes analysables, par séquence, comme des unités syntaxiques. En d'autres termes, ces prénoms se caractérisent comme des mots-phrases. A ce propos, Yéo (2017) relevait qu'il existe en sénoufo des prénoms de type phrastique, ceux-ci se subdivisant en deux types, selon qu'ils conservent ou non la totalité des constituants de la phrase de laquelle ils découlent. Ainsi, il retenait d'une part les prénoms de type phrastique complet et d'autre part les prénoms de type phrastique inversé ou incomplet.

Dans le cadre de ce travail, et spécifiquement, pour les prénoms (9 et 10), nous retenons que ces dénominatifs sont des prénoms de type phrastique complet. En effet, ces prénoms sont des phrases syntaxiquement correctes dans lesquelles l'on retrouve un sujet, un prédicat verbal. Ici, le prédicat ne nécessite pas la présence d'un complément ou d'un objet.

Ainsi, [wásófò] est analysable comme suit :

wásó	+	fò	→	wásófò « personne n'aura de manque »
personne		perdre		

Ce dénominatif est donné à un enfant dont la naissance a coïncidé à une période de richesse. Selon les croyances du peuple, la richesse a plusieurs dimensions ; elle peut se mesurer en monnaie ou renvoyer à des fruits d'une bonne récolte... Toutefois, le sens le plus rattaché à ce genre de prénom reste celui attaché aux bienfaits d'une bonne

récolte qui, aura permis à tous les membres d'une famille voire d'un village d'avoir de quoi à vivre. En outre, une autre symbolique peut s'entendre de ce genre de prénom. Un parent qui baptise ainsi son enfant considère que cet enfant doit symboliser le partage et doit, quel que soit la situation, pénible soit-elle, penser au bien-être des autres, de son entourage.

[káʔàjómò] est construit à partir de l'association d'une base nominale, sujet **káʔà** « village », d'un prédicat verbal **jò** « parler » et d'une particule de personnification **mo** comme l'atteste la structure syntaxique suivante :

káʔà	jò	mò
village	parler	particule de personnification

Le village parle

Une telle dénomination caractérise un enfant né dans un moment de grande retrouvaille où tout un village est en ébullition.

3.1.2.2. *Les prénoms liés à l'état de la grossesse*

Ce type de prénoms font allusion soit à une difficulté à même de contrarier une grossesse voire de causer sa perte, soit caractérise une grossesse sans peine, pour laquelle la mère n'a pas connu de péripéties voire les douleurs inhérentes à l'accouchement.

En fonction du sexe de l'enfant et de l'état de la grossesse, selon qu'elle soit pénible ou paisible, les locuteurs de la langue attribuent les prénoms suivant :

10.

Garçon	Fille
córónà : garçon dont la grossesse a été pénible	córcà : fille dont la grossesse a été pénible
pórónà : garçon dont la grossesse a été paisible	pórcà : fille dont la grossesse a été paisible

Morphologiquement, ces différents prénoms sont des noms composés. Ils décrivent un processus de composition mettant en association une base nominale déterminée **náwò** « homme » ou **cáwò** « femme » et une base adjectivale **córó** qui renvoi à la notion de supplice, de peine ou **pórò** qui traduit la quiétude, le confort.

En plus, de ces prénoms de type composé, les locuteurs fodonon ont recours à des prénoms de type phrastique aboutissant aux mêmes fins.

C'est notamment l'exemple de :

11. **pélèrò mò nà`** : « certain ton fait du bien » ou « certain ton sauver la vie »

Ce prénom est un prénom de type phrastique complet. En effet, on peut relever dans cette construction :

- un sujet **pélé** « eux, certains », le choix de ce pronom n'est pas hasardeux. La non détermination des sujets se rapportant à ce pronom a tout son sens dans une telle construction.
- un prédicat qui est composé du verbe **ᵓ** « être bon » et de sa particule **nà** qui agit comme un déictique, c'est-à-dire comme une marque de pointage, ici, de l'enfant en question.
- un complément d'objet **mó** « toi »

Un parent baptise son enfant d'un tel prénom à dessein. Le choix de ce prénom peut répondre à la volonté de reconnaître le bienfait d'une personne, généralement un inconnu, dont l'action a permis à la mère de cet enfant de connaître une grossesse paisible, soit que l'action de cette personne ait permis à l'enfant de naître bien que tous présageaient la perte de ce dernier. Au-delà, et spécifiquement, pour l'enfant, ce prénom conditionne son existence, dans la mesure où celui-ci est appelé à toujours être reconnaissant à autrui, eu égard aux circonstances de sa naissance.

3.1.2.3. *Les prénoms liés à l'apparence physique de l'enfant.*

Soit les exemples suivants :

- 12. **nánúrù** : « garçon ressuscité »
- 13. **tónúrù** : « père ressuscité »
- 14. **nónúrù** : « mère ressuscité »

L'ensemble de ces prénoms relève d'un même procédé de construction. Ils sont issus d'un processus de composition, associant une base nominale, **náwò** « homme », **tówò** « père », **nówò** « mère » et une base verbale **núrù** « revenir ». Nous observons, dans ce type de composition, la perte du suffixe de classe de la base nominale.

Au niveau du sémantisme de ces prénoms, il apparaît qu'ils se réfèrent à la notion de résurrection liée au sens de la base verbale, notamment **núrù** « revenir ».

Ainsi, le prénom **nánúrù** caractérise un enfant né à la suite d'un autre enfant de sexe masculin décédé. En outre, si le défunt est le grand-père du nouveau-né, celui-ci portera le prénom **tónúrù**. Si, en revanche la défunte est la grand-mère du bébé, l'enfant s'appellera **nánúrù**.

Généralement, le choix de ces différents prénoms se fonde sur des ressemblances physiques observées entre le nouveau-né et les défunts et plus ou moins sur le temps écoulé entre la période de décès du défunt et de naissance du nouveau-né. Ces ressemblances se rapportent à plusieurs traits, notamment à la morphologie corporelle de l'enfant - à l'apparence des yeux, de la bouche, du nez, de l'oreille, du bras - au teint entres autres.

3.1.2.4. Les prénoms liés à des aspirations futurs des parents

Ce genre de prénoms fait allusion à la volonté des parents. Ils tirent plus ou moins leur symbolique de l'idée selon laquelle les prénoms conditionnent l'existence d'un enfant. Partant de ce principe, un enfant baptisé d'un prénom de ce type doit dans sa vie avoir une valeur humaine ou une mission caractéristique.

A titre illustratif, nous proposons les prénoms suivants :

- 15. **kínjófólò** : « celui qui arrange »

Construit à partir d'une particule de référence **kí** « qui », d'un adjectif **ᵐᵛ** « bon » et du dérivatif **fólò** qui se rapporte au sujet, notamment à l'enfant qui aura, ici, qui a la qualité de tout réparer ou arranger.

Un tel prénom est donné à un enfant dont la naissance à procurer un immense bonheur à ces parents qui, restent convaincu que cet enfant leur fera sortir de la misère ou de l'état de difficultés dans lequel ils se trouvaient avant sa naissance.

16. **sóg(i)nákà** ou **sóggnákà** : « pense à moi et viens moi en aide »

Au niveau de la signification, [**sóggnákà**] traduit le désir des parents dont l'enfant porte ce prénom. En donnant ce prénom à leur enfant, les parents enjoignent leur enfant de se souvenir d'eux voire d'autrui, notamment de leurs sacrifices et de leur rendre la pareille.

Morphologiquement, [**sóggnákà**] est un prénom composé de deux bases verbales, à savoir **sógi** « penser » et **ká** « donner » reliées par un connecteur de coordination **nà** « et ».

17. **náíníméṭà** : « aie pitié »

Sémantiquement, [**náíníméṭà**] traduit les mêmes réalités que les prénoms (16 et 17). Ce prénom s'entend comme une injonction faite à l'enfant ainsi nommé d'avoir de la sympathie envers les autres de façon générale, et à ses progénitures en particulier.

[**náíníméṭà**] est un composé de type phrastique incomplet et inversé, mettant en association une particule locative **ná** « de », un substantif **ínímè** « pitié » et un verbe **tà** « avoir ».

En réalité, [**náíníméṭà**] est la forme lexicalisée de la syntaxe suivante :

ínímè	tà	mí / wólò	ná
pitié	avoir	moi/nous	de

aie pitié de moi voire nous.

Le caractère incomplet de ce composé résulte de la suppression du complément du verbe, en occurrence du pronom **mí** « moi » ou **wólò** « nous », quant, le changement

de position de la particule locative **na**, initialement positionné en fin de syntaxe, se trouve placé à l'initial de celle-ci, justifie le caractère inversé de ce composé.

18. *náǎléfólò* : « celui qui doit enterrer sa mère »

[*náǎléfólò*] est construit à partir de l'association de la forme réduite **ná** de **úná**, qui se rapporte au nom affectif donnée à une mère dans la majorité des langues sénoufo, du verbe **lé** « enterrer » et du dérivatif de référence **fólò**, qui se rapporte à l'enfant. Ce prénom évoque « la dernière volonté » d'une mère qui, enjoint d'une part les membres de sa famille à laisser l'enfant qui porte un tel prénom à prendre part activement à ses funérailles et d'autre part l'enfant, lui-même, à prendre part aux funérailles de sa mère. Au-delà, un tel prénom peut résulter de l'affligement d'une mère qui a porté plusieurs de ses enfants sous terre et qui demande la clémence de Dieu, à ce qu'il permette à ce dernier né, à la suite de ces malheurs, d'être enterré par ce dernier. A propos, il convient de préciser que de façon générale en pays sénoufo, les funérailles sont l'apanage des adultes. Les enfants à défaut d'assister ces derniers, ne participent pas à la prise de décision concernant les cérémonies funéraires.

3.2. *Les prénoms liés aux jours de naissance*

Selon le principe du choix de dénomination, par le biais des prénoms, le critère de jours de naissance vient après celui lié à des évènements particuliers.

Les jours se répartissent en deux groupes. Le peuple sénoufo en général distingue les jours calqués sur le modèle calendaire dioula et sur le modèle sénoufo.

3.2.1. *Les prénoms liés aux jours du calendrier dioula*

Selon ce calendrier, le peuple sénoufo compte également sept jours. En outre, l'on relève, à partir des explications des différents informateurs que tous ces jours ne peuvent servir à dénommer un enfant, et encore que les filles, à l'opposé, des garçons ne portent qu'un prénom lié à ces jours du calendrier dioula.

A la différence, des prénoms liés à des évènements particuliers, les prénoms ayant un rapport avec ces jours, n'ont pas de ce sens à proprement parler. De façon générale, ce

type de prénoms fait seulement référence au jour de naissance de l'enfant. « *Certains ajouteraient que cet individu a pour jour de chance, son jour de naissance. Ce jour là aussi, il devra s'abstenir d'offenser les « dieux » ou de faire du mal car c'est un jour de clémence* » (Yéo, 2017, p. 122)

De tout ceci découle le tableau suivant :

19.

JOURS		PRENOMS	
GREGORIEN	SENOUFO	GARCON	FILLE
Lundi	tɛ̀nɛ̀	tɛ̀nɛ̀nà	tɛ̀nɛ̀cà
Mardi	tárátà		
Mercredi	járáwà	járáwà	
Jeudi	jálámisà	jálámisà	
Vendredi	járicímà	járicímà	
Samedi	síbírì	síbírì	
Dimanche	álerì	álerì	

Spécifiquement, en fodonon les garçons peuvent porter six prénoms en rapport avec le calendrier grégorien, le prénom **tárátà** n'étant pas admis. Les filles, par contre, ne peuvent que porter le prénom de **tɛ̀nɛ̀cà**.

Morphologiquement, à la différence des prénoms en rapport avec le jour de **tɛ̀nɛ̀** « lundi », tous les autres prénoms, en occurrence ceux des garçons sont la copie conforme de nom du jour.

tɛ̀nɛ̀nà tout comme **tɛ̀nɛ̀cà** sont des composés mettant d'une part en association deux substantifs **tɛ̀nɛ̀** « lundi » et **náwò** « homme » et d'autre part **tɛ̀nɛ̀** « lundi » et **cáwò** « femme ».

Nous relevons que dans ce type de composition la base nominale déterminée **náwò** « homme » et **cáwò** « femme » perdent leur suffixe de classe, notamment le suffixe - wò.

3.2.2. *Les prénoms liés aux jours du calendrier sénoufo*

Les jours du calendrier sénoufo sont « tributaires », c'est-à-dire qu'ils se rapportent à certaines activités, notamment au jour de marché de certaines localités.

Le calendrier sénoufo compte six jours, à savoir :

20. kújénè : jour marché de korhogo
21. káʔàkpò : jour de marché de gbodonon
22. nòkpà : jour de marché de sohoun
23. tóri : jour de marché tawara
24. kóceri : jour de marché de lataha
25. cójè : jour de marché de koni

A l'instar, des prénoms du calendrier grégorien, les prénoms du calendrier sénoufo sont généralement portés par les filles. Ainsi, seul **tórina**, **káʔàkpóna** ou encore **có(jè)nà** ou **cóna** peuvent servir à dénommer un garçon. En effet, les prénoms faisant référence au calendrier sénoufo, sont construits à partir d'un processus de composition mettant en association d'une part les différents jours de ce calendrier et d'autre part soit le substantif **náwò** « homme » pour les garçons soit **cáwò** « femme » pour les filles. En outre, l'on relève que dans ces composés à valeur déterminative, seul le nom déterminé, en occurrence **náwò** « homme » et **cáwò** « femme » perdent leur suffixe de classe.

3.3. *Les prénoms liés à l'ordre de naissance*

Tout comme chez certains peuples de Côte d'Ivoire, notamment les Lorhon, les Sénoufo ou les Baoulés (par exemple), les prénoms d'enfants Lobi issus de la même mère peuvent être déterminés par ordre chronologique. Ce principe ne s'applique exclusivement que sur les

enfants issus de la même mère. La raison évoquée s'appuie sur le système lignager de la puissance maternelle (matrilinéaire).

(Sib, 2017)

Dans le même sens, Yéo (2017) observe que « *ce type de prénoms indique le sexe et l'ordre de naissance matrilinéaire de celui qui le porte. Nous signalons que tous les peuples sénoufo ne connaissent pas ce type de noms, qui sont aussi attesté dans d'autres langues Gur* ».

Pour notre part, nous relevons que ce type de prénoms se présume, en d'autres termes, ces prénoms sont inhérents aux habitudes intrinsèques de ces peuples. En effet, ces prénoms se présentent, et ce, de façon générale comme des « surnoms ». Dernier critère de choix dans la dénomination d'un enfant, ils se caractérisent comme des noms ajoutés aux noms propres voire aux prénoms tout en se rapportant à l'ordre de naissance de celui-ci. Selon les habitudes des peuples sénoufo, les prénoms liés à l'ordre de naissance ne figurent, toujours, pas sur les actes de naissance de ceux-ci, mais sont reconnus intuitivement par les membres d'une famille voire d'un clan.

Ainsi, un enfant dénommé :

SORO napinimɛta étant le premier enfant de la famille, même ne portant pas, le prénom relative à son ordre de naissance sera appelé par les membres de sa famille **ʃ élè** « premier fils ».

Aussi bien, le fodonon connaît huit prénoms sexués basés sur le critère de l'ordre de naissance tels que consignés dans le tableau ci-dessous :

ORDRE	GARCON	ORDRE	FILLE
1 ^{er} Fils	ʃ élè	1 ^{ère} Fille	j ènè
2 ^{ème} Fils	s ànà	2 ^{ème} Fille	j àlà
3 ^{ème} Fils	w ólógò	3 ^{ème} Fille	p éngè
4 ^{ème} Fils	d ò	4 ^{ème} Fille	n ipè
5 ^{ème} Fils	p éʔè	5 ^{ème} Fille	j ò
6 ^{ème} Fils	n àwà	6 ^{ème} Fille	c éwà

7ème Fils	kánígì	7ème Fille
8ème Fils	nábélèká?à	8ème Fille
Garçon qui suit des jumeaux	kólò	Fille n qui suit des jumeaux kólò

Morphologiquement, l'ensemble de ces prénoms sont de forme simples, à l'exception de **nábélèká?à** qui est un composé mettant en association deux substantifs, notamment **nábélè** « hommes » et **ká?à** « village », glosé « village des hommes ». Aussi, nous relevons que le prénom **kólò** est porté à la fois par les garçons et par les filles. Les jumeaux sont nommés **nábélè**, le garçon **nánà**, la fille **nájà** et le jumeau **náwò**.

Toutefois, il ressort de ce tableau que les prénoms des filles se limitent à la sixième fille.

Conclusion

Le présent article s'est attelé en substance à rendre compte de la symbolique des prénoms en fodonon. Pour ce faire, nous nous sommes appuyé sur une approche morphosémantique à partir de laquelle, tout en alliant description morphologique et étude de la signification, nous avons défini trois types de prénoms de façon générale. Toutefois, il convient de préciser que d'autres types de prénoms existent, notamment les prénoms de type descriptif qui attirent à la couleur de la peau ou à la forme physique de l'enfant, de type appréciatif ou dépréciatif, de type initiatique etc. Au regard de la typologie des prénoms relevés dans la présente étude, nous retenons qu'au niveau de leur construction, ils s'analysent comme des structures morphologiques simples, en occurrence des noms et comme des composés, notamment des composés de type **Nom + Nom ; Nom + Adjectif ; Adjectif + Nom ; Nom + Verbe ; Verbe + Particule + Verbe** d'une part et d'autre part comme des composés phrastiques complet, incomplet et/ou inversé. Il a été, aussi, relevé au plan sémantique, que l'ensemble de ces prénoms sont porteurs de signification. Ainsi, ils traduisent diverses réalités d'ordre conjoncturelles, temporelles voire l'ordre de naissance. En outre, l'on distingue des prénoms sexués se

rapportant aux jours et à l'ordre de naissance. Aussi, tant pour le fodonon que pour les autres peuples sénoufo les prénoms traduisent le quotidien des parents que cela soit en bien ou en mal.

Références bibliographiques

- ASSANVO Amoikon Dyhie & KOSSONOU Kobenan Théodore. 2017. « Onomasiologie dans quelques langues kwa : « dis-moi ton prénom, je te dirai qui tu es ». *ReSciLaC*, n° 06, pp. 24 - 34
- BOUQUIAUX Luc & THOMAS Jacqueline M. C. 1976. *Enquête et description des langues à tradition orales, Tome 1 ; l'enquête de terrain et analyse grammaticale* (2ème Edition), Paris, Selaf (NS 1). 259 p.
- BOUQUIAUX Luc & THOMAS Jacqueline M. C. 1976. *Enquête et description des langues à tradition orales, Tome 2 ; Approche linguistique* (2ème Editions), Paris, Selaf (NS 1), 566 p.
- BOUQUIAUX Luc & THOMAS Jacqueline M. C. 1976. *Enquête et description des langues à tradition orales, Tome 3 ; Approche linguistique* (2ème Editions), Paris, Selaf (NS 1), 950 p.
- DA CRUZ Maxime & SAMBIENI Coffi. 2014. *La création lexicale dans les langues gbè et gur du Bénin*. CHRISTON Editions, les Editions Ablòdè. 152 p
- KRIPKE Saul. 1963. *La logique des noms propres*, Paris, Minuit, 173 p
- LEHMANN Alise & MARTIN-BERTHET Françoise. 2013. *Lexicologie, Sémantique, Morphologie, Lexicographie*, Armand Colin. Dunod 4ème édition, Paris.
- MOUNIN Georges. 1971. *Clefs pour la linguistique*, Seghers.
- MARTINET André (1967). *Eléments de linguistique générale*, Paris : Armand Colin, nouvelle édition remaniée, coll. U2, 217 p
- RUWET Nicolas. 1964. « MOUNIN Georges, les problèmes théoriques de la traduction », *l'homme*, 1964, tome 4, n°2, pp. 141-144 ; http://www.persee.fr/doc/hom_04394216_1964_num_4_2_366663

- SCHWISCHAY Bernd. 2001. « Syntaxe du français » [Article en ligne], *consulté le 14 avril 2021 ; <http://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/champ.pdf>*
- SIB Sié Justin. 2017. « Analyse morphosémantique des prénoms lobiri, langue gur de Côte d'Ivoire ». *Studii de gramatică contrastivă*, pp. 59 – 70
- YEO Kanabein Oumar. 2012. *Etude comparative de la morphologie de six langues sénoufos*. [Thèse unique de doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan, département des Sciences du Langage]. 398 p.
- YEO Kanabein Oumar. 2017. « Morphologie et sémantisme des prénoms sénoufo ». *Revue des Sciences du Langage et de la Communication (ReSciLaC)*, n° 06, pp.117 - 125